

Les enfants de la radio

Personnages :

Marcel, jeune
Marcel, vieux
Elodie, petite fille de Marcel
Gustave, père de Marcel
Germaine, mère de Marcel
André, meilleur ami de Marcel
Paulette, femme de Marcel
Philippe, fils de Marcel
Nathalie, femme de Philippe
Le présentateur du jeu des 1000 francs

Entrée du chœur : fonds sonores avec stations de radio (infos, musique...) des élèves qui portent une radio et dansent, puis vont se mettre en place, un débat radio...

Scène 1 : Marcel, Elodie

Marcel assis sur une chaise est en train de lire un livre. Elodie arrive sur scène, téléphone à la main avec ses écouteurs à fonds (**Roots** lointain !).

Marcel jette son livre par terre et se lève : Voyons Elodie ! Arrête tout ce bruit !

Elodie danse et parle très fort (Elle a toujours ses écouteurs sur les oreilles) : Mais papi ce n'est pas du bruit c'est de la musique !

Marcel : Ca, de la musique ! Et ben c'est IN-SU-PPOR-TA-BLE ! Je ne peux même plus lire mon livre ! (Il se dirige vers elle). Enlève ces écouteurs ! Ils ne servent à rien ! Tu as mis le volume trop fort ! Tu vas devenir sourde !

Elodie enlève ses écouteurs : D'accord Papi mais toi à ton époque t'écoutais pas de musique ? Tu peux comprendre, cette chanson est top ! (Elle tend les écouteurs à son grand-père).

Chant 1 : ROOTS

Marcel : Ah la la ces jeunes ! Je te parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître ! Nous n'écoutions pas la musique au travers d'un casque. Nous avons la radio et certains de mes copains avaient un lecteur de disque et

nous écoutions nos chanteurs préférés. Tout le monde écoutait le poste de radio !

Elodie : A oui ! La radio, papa l'écoute encore dans sa voiture ! Mais nous avec les téléphones on va sur internet, sur le site Youyou et on écoute ce qu'on veut !

Marcel : Vous les jeunes alors vous ne comprenez rien ! La radio a eu un rôle très important pour nous les anciens. C'est un moyen de communication qui a fait découvrir aux gens ce qui se passe dans le monde. N'oublie pas que la radio est apparue avant la télévision !

Elodie : Et alors ?

Marcel : Et alors ? Tu ne sais peut-être pas mais Radiola la première radio privé après Radio Tour Eiffel en 1922 a été fondé par mon grand-père et Gustave mon papa a passé sa jeunesse dans les studios de radio c'est pour cela qu'après il y a travaillé.

Elodie : Ah bon ! Tu ne m'en as jamais parlé papi !

Marcel : Ben oui, tu étais trop petite pour que je te raconte tout ça !

Elodie : Je veux bien que tu me racontes papi ! Ils s'assoient ensemble sur le côté de la scène.

Scène 2 : Gustave, Germaine

De l'autre côté de la scène :

Germaine : Gustave ! Viens ! Viens écoute ! Ca y est ! C'est la guerre !

Gustave : Je m'en doutais ! Quand je suis allé à Berlin il y a trois ans pour commenter les jeux Olympiques à la radio, c'était déjà tendu !

Bande-son Radio et seconde guerre (extraits déclaration de guerre, bombardements sur Paris)

Gustave : La défaite est assurée, il faut nous mettre sur la BBC car les allemands contrôlent tout ce qui est dit à la radio.

Bande-son : appel 18 juin 1940, années qui suivent Pearl Harbor, occupation allemande, jusqu'à la Libération de Paris et cris de bébé)

Gustave : Je suis heureux, notre petit Marcel va pouvoir grandir dans un pays libre ! (Fanions, drapeaux)

Chant 2 : Le Petit Bal perdu

Scène 3 : Elodie, Marcel

Elodie : Ouah ! C'est romantique tout ça ! Alors tu es né quelques jours après la libération de Paris par les Américains. J'ai l'impression de revoir mon cours d'histoire !

Marcel (hésitant): Enfin oui, moi je ne m'en rappelle pas. (Il reprend) Tu sais j'étais bébé mais mon père a continué à travailler pour Radiola enfin Radio Paris pendant la guerre et a intégré l'ORTF après la guerre. Il a même commenté le Tour de France en 1957, l'année où Jacques Anquetil a gagné le Tour.

Elodie : Ah bon ! Alors tu écoutais ton père à la radio ?

Marcel : Non, nous l'accompagnions avec ma mère dans les villes étapes et nous pique-niquions en attendant la caravane avec la célèbre Yvette Horner. Ma mère nous préparait un sandwich avec des cornichons. C'était trop bon !

Chant 3 : Les cornichons

Scène 4 : Les yé-yés, André et Marcel dans sa chambre

Jingle Salut les copains

André : Salut Marcel, qu'est-ce que tu fais ?

Marcel : J'écoute la radio, j'attends L'émission Salut les copains, t'écoutes pas toi ?

André : Si, un peu mais mes parents ne veulent pas trop que j'écoute car ils disent qu'il y a d'autres émissions comme Le masque et la plume ou Pierre Bellemare. Ils sont gênés par ce ton décontracté presque vulgaire. Ils ont peur que les jeunes ne soient trop déléurés par le rock an' roll !

Marcel : On est jeune, on a le droit de parler comme on veut et d'écouter ce qu'on veut !

André : Oui, tu as raison, et toi tes parents ils ne disent rien ?

Marcel : Tu sais mon père travaille à la radio et il sait que à chaque public son émission. Si Salut les copains marche il dit que c'est grâce à l'élection du chouchou de la semaine et qu'en plus ça dope les ventes de disque.

André : Oui, c'est vrai mais il y a plein de nouveaux artistes comme Johnny, Françoise Hardy. Ca change de Gilbert Bécaud ou Georges Brassens ! Au fait, tu sais que la station de radio organise un concert place de la Nation samedi soir ?

Marcel : Oui, c'est un samedi soir à ne pas rater dans l'histoire de l'année 1963 !

Chant 4 : Un samedi soir, Juliette Armanet

Noir

Scène 5 : Mai 1968, rencontre de Paulette et Marcel

Elodie : Eh alors, c'est à ce moment-là que tu as rencontré Mamie Paulette ?

Marcel : Non, j'ai rencontré ta grand-mère quelques années après, pendant les manifestations de 1968.

Plan sur les CRS (musiciens), le chœur scande des slogans de 1968, giro-phare, bande-son manifestant, pavés en mousse.

Chœur : Cours camarade, le vieux monde est derrière toi ! (2 fois), Ce n'est qu'un début, continuons le combat (2 fois), Il est interdit d'interdire (2 fois), Prenons nos désirs pour des réalités (2 fois) Sous les pavés, la plage (2fois) Pompidou des sous (2 fois) (Le chœur prononce à nouveau les slogans en chuchotant)

Marcel : Marcel, journaliste à pour RTL, je suis au cœur de la manifestation qui anime la jeunesse française. Vous entendez derrière moi tous ces slogans qui s'adressent au gouvernement de Pompidou et qui demandent une autre vie pour les étudiants de France. Mais attendez ! C'est épouvantable ! Ce sont des dizaines, des centaines, des milliers de cailloux, non des pavés qui volent ! (le chœur jette les pavés de mousse) Je vois aussi quatre voitures qui sont retournées. Les policiers chargent. Je suis au milieu du boulevard Saint Germain et une jeune femme est allongée sur la voie publique. A vous les studios de RTL.

Marcel (tente de relever Paulette) : Il ne faut pas rester là, vous allez être blessée ! (il la relève)

Paulette : Merci beaucoup. (Bande-son manifestants)

Chant 5 : Mad World

Marcel : Ne restons pas là ! Allons ailleurs. (Ils sortent et reviennent sur scène) Que faisiez-vous en plein milieu de la manifestation ?

Paulette : Je suis étudiante en 3^e année de droit et j'avais rendez-vous avec des camarades pour discuter à propos du comité de grève. Et vous ? Vous, vous êtes étudiant ?

Marcel : Non, je suis journaliste à RTL, envoyé spécial pour commenter les événements qui se sont produits depuis le mois de mars. J'étais sur Nanterre et puis me voilà ici.

Paulette : RTL ? Vous êtes alors de notre côté ?

Marcel : Je ne savais pas que notre radio aurait tant d'échos en cette période agitée. Paris est devenu un immense transistor !
(Marcel et Paulette continuent de discuter et sortent de scène)

NOIR

Scène 6 : Années 1970

Elodie : Et papa est né quelques temps après ?

Marcel : Oui. Quelques mois après que Neil Armstrong ait fait ses premiers pas sur la Lune lors de la mission d'Appollo 11. J'étais en plein reportage à Matignon où le premier ministre recevait les trois astronautes lors d'une escale de leur tournée mondiale.

Elodie : Ouah ! Alors tu as vu les trois hommes qui ont marché sur la lune ?

Marcel : Oui, j'ai beaucoup de chance d'avoir vécu de ce moment. J'étais en train d'enregistrer l'interview du ministre Chaban-Delmas quand un collègue est arrivé et m'a prévenu que ma femme était à l'hôpital pour accoucher.

Elodie : Papa connaît cette histoire ? Il ne me l'a jamais raconté.

Chant 6 : Flyin to the moon ?

Scène 7 : Le jeu des 1000 francs

Présentateur : Chers amis, bonjour !

Le chœur répond : Bonjour !

Présentateur : Continuons notre promenade à travers la France, nous sommes aujourd'hui dans la Manche, à côté de la merveille du monde appelée le Mont Saint Michel, lieu où l'évêque Aubert d'Avranches en 708 fait élever sur le Mont

Tombe un premier sanctuaire en l'honneur de l'archange. Aujourd'hui je suis avec Paulette, en vacances avec toute sa petite famille qui vient jouer au jeu des 1000 francs. Voulez-vous choisir vos questions ?

Paulette : Avec plaisir.

Présentateur : Choisissez une enveloppe bleue sur les 3 que j'ai dans la main. (Paulette choisit une enveloppe) Première question de Caderon en Gironde, Mr Gibert.

Dans la marine, c'est la partie vitrée qui renferme le compas. Dans l'aviation, c'est la partie de l'avion réservée à l'équipage. De quoi s'agit-il ? (son xylo)

Paulette : l'habitacle

Présentateur : Bravo Paulette ! (applaudissement du chœur) Question bleue suivante : Petite, elle est devant les enfants à table ; Plus grande, elle se prépare à la cuisine, beaucoup plus grande encore, elle a sa place dans un orchestre symphonique. De quoi s'agit-il ? (son xylo)

Paulette : Une timbale

Présentation : Oui Paulette, applaudissez-la. (Applaudissements). Paulette, voulez-vous tenter le banco ?

Paulette : Allons-y.

Présentation : Attention, question pour remporter le banco. Question sport, du tennis : Qui a remporté le tournoi de Roland-Garros l'année dernière en 1983 ? (son xylo)

Paulette : Yannick Noah

Présentateur : Oui ! Paulette remporte aujourd'hui la somme de 1000 francs. Vos amis réclament le super banco. Merci à tous, bravo et à demain si vous le voulez bien !

Chant 7 : France Gall, Musique

Scène 8 : Marcel, Elodie, Philippe, Nathalie

Elodie : C'est bizarre papi, puisque Gustave et toi avaient travaillé pour de grandes radios, papa n'a suivi le même chemin !

Marcel : Et bien tu te trompes ma petite fille ! Ton père a fait dans sa jeunesse quelques petits boulots dans des petites stations de radio en complément de sa formation.

Elodie : Ah bon ?

Marcel : C'est même comme cela qu'il a rencontré ta mère ! A l'époque, il travaillait pour France bleu Cotentin à Cherbourg et devait interviewer les artistes qui présentaient leur spectacle à l'antenne pour susciter l'envie des auditeurs d'aller au théâtre.

Elodie : Et maman était en tournée à travers la France !

Marcel : Oui à l'époque, elle était intermittente et chantait Les Noces de Figaro de Mozart. Elle est venue à la radio en faire la publicité. C'est là qu'ils sont tombés amoureux.

Chant 8 : Camille, Demeure d'un ciel.
NOIR

Scène 9 : Philippe, Marcel, Nathalie et autres amis

Philippe : Allez, allez ! On va gagner !

Nathalie : Chut ! Taisez-vous ! Vous allez réveiller Elodie ! Allez écouter le match de foot ailleurs.

Philippe : Mais ma chérie, c'est la coupe du monde de football ! J'ai mis la télé mais je préfère les commentaires de la radio !

Nathalie : En attendant, vous faites trop de bruit !

Marcel : Attends ! Attends ! Allez vas-y oui, Petit vient de marquer !

Philippe et ses amis (Le chœur aussi) : Ouais ! Et un ! Et deux ! Et trois zéro ! Maintenant il faut empêcher que le Brésil marque ! Allez Zizou (pleurs de bébé, Nathalie souffle !)

Philippe et ses amis : On a gagné ! On a gagné ! On est les meilleurs ! 1998 va rester graver dans nos mémoires ! (Bande son bébé pleure) Et pas que pour le foot !

Nathalie : Eh oui, je vais devoir lui chanter une berceuse pour la rendormir !

Chant 9 : Duerme Negrito

Scène 10 : Marcel, Elodie

Marcel : Ah ma petite Elodie, le temps passe si vite !

Elodie : Je comprends maintenant pourquoi la radio a tant d'importance dans la vie des gens ! En fait, il y avait plein d'émissions qui passaient ensuite à la télévision.

Marcel : Non, certaines sont restées à la radio car trop osées pour être à la télévision. Dans les années 90, il y a avait Doc et Difoof qui animaient une émission pour les adolescents. Ils voulaient connaître des choses sur l'amour. Du coup les adolescents téléphonaient à la radio pour raconter leurs histoires amoureuses personnelles devant des milliers d'auditeurs et un docteur-psychologue leur donnait des conseils. Jamais nous n'aurions pu avoir ça à la télévision !

Elodie : De toute façon, maintenant pour nous les jeunes, la télévision n'est plus regardée. On préfère les vidéos sur internet !

Marcel : Et oui, et c'est là que je suis un peu dépassé ! Dans quelques années internet aura tué le poste de radio et la télévision en même temps ! (mégaphone pour le soliste)

Chant 10: Vidéo killed the radio star

Scène 11: Philippe, Nathalie, Marcel, Elodie

Philippe: Alors papa ! Tu es en grande conversation avec ta petite fille !

Marcel : Et oui Philippe ! Ta fille ne savait pas que notre famille avait travaillé toute sa vie dans des stations de radio !

Philippe : Oui, j'ai commencé par la radio mais ensuite j'ai changé de voie. Je suis parti dans l'informatique.

Elodie : Mais tu ne m'en avais jamais parlé.

Philippe : C'est vrai.

Elodie : En fait, papi j'aime bien discuter avec toi.

Marcel : Moi aussi, Elodie. Voulez-vous me faire plaisir maintenant ?

Elodie : Oui ! Quoi, papi ?

Marcel : Nous pourrions réécouter ta musique moderne pour que je me mette à la page ! Mais pas sur ton smartphone ! Ca détruit les oreilles !

Elodie : Ok papi, je branche l'enceinte bluetooth.

Chant 11: Arcadians, Folie arcadienne